



CLASSIQUES
GARNIER

« [Exergues] », in LIMOUSIN (Christian), POIRIER (Jacques) (dir.), *La Part maudite de Georges Bataille. La dépense et l'excès*, p. 7-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3831-8.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3831-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Il est difficile sans doute de dire simplement : « [...] Vous ne pouvez le nier : le désir est en vous, il est vif; vous ne pourrez jamais le séparer de l'homme. Essentiellement, l'être humain a la charge de dépenser dans la gloire ce qu'accumule la terre, que le soleil prodigue. Essentiellement, c'est un rieur, un danseur, un donneur de fêtes. » Ce langage est clairement le seul sérieux. L'humanité naïve, adonnée aux pratiques de la dépense glorieuse, leur lia tragiquement la grandeur et le sens de l'homme. La nature humaine à l'avance est à la mesure d'immenses libérations d'énergie. Que ceux qui l'aperçoivent se vouent à ces libérations. Le plein fait sur la terre de l'énergie rayonnante du soleil, ils ont la charge de la rendre à sa liberté première. S'ils sont trahis par la faiblesse – provisoire – de l'intelligence humaine, la rage du soleil au moins ne leur manquera pas : par la gloire – voulue – ou par l'horreur – subie – jamais tâche proposée ne fut plus certaine d'aboutir¹.

1 G. Bataille, « L'économie à la mesure de l'univers » (1946), *OC VII*, 15-16.

Un luxe authentique exige le mépris
achevé des richesses, la sombre indiffé-
rence de qui refuse le travail et fait de sa
vie, d'une part une splendeur infiniment
ruinée, d'autre part une insulte silen-
cieuse au mensonge laborieux des riches
BATAILLE au-delà d'une exploitation
militaire, d'une mystification religieuse
et d'un détournement capitaliste¹.

1 M. Butor, *Boomerang* (1978), *OC VI*, Paris, La Différence, 2007, p. 867. Dans cet ouvrage, où il dit son admiration pour *La Part maudite* (p. 944), Butor intègre plusieurs citations de Bataille, qu'il a connu dans l'après-guerre.